

de bronze qui ont servi au P. Ménéstrier à écrire l'*Histoire du roi Louis-le-Grand par les médailles, emblèmes, devises, jetons, inscriptions, armoiries et autres monuments publics, recueillis et expliqués par le P. Claude-François Ménéstrier, de la Compagnie de Jésus*, 1693. Ces médailles sont peu nombreuses, par suite de leur dilapidation, et il serait à désirer que l'Académie, qui n'a pas de médaillier, les réunît à celui du Musée.

Il est à supposer qu'Adamoli possédait aussi une collection d'objets en bronze, tels que statuettes, fibules, armes ; car Cochard dit, dans sa notice sur ce personnage, qu'après son décès, « son héritier voyant l'Académie ne pas remplir les prescriptions du testament de son oncle, voulut bien lui laisser les bronzes, les médailles, les estampes et l'histoire naturelle, mais retenir la bibliothèque. » Adamoli avait donc des *bronzes*, mais où sont-ils ? Je n'ai pas même trouvé trace de leur inventaire.

Certains bronzes antiques de la ville avaient été, de sa part, l'objet d'études spéciales ; c'est ainsi qu'il a publié, entre autres, une lettre adressée à M. de Migieu, de Dijon, sur la jambe de cheval en bronze découverte dans la Saône, près d'Ainay ; « mais cette lettre et deux autres sur des inscriptions lyonnaises, dit M. Cochard, décèlent chez leur auteur un peu de crédulité ; elles attirèrent même à Adamoli des plaisanteries déplacées ; il eut le bon goût de ne pas y répondre. » Mais n'ont-elles pas été cause que l'Académie de Lyon, quoiqu'elle connût ses projets de libéralité à son égard, ne lui ouvrit jamais ses portes, alors qu'elle recevait souvent bien des médiocrités, et qu'Adamoli ne manquait cependant pas d'une certaine valeur. La conduite de ce corps savant et du Consulat fut même des plus étranges lorsqu'ils durent recueillir les dons si considérables qu'Adamoli leur avait faits.

En effet, dès après le décès de son oncle, son héritier, M. Roch-Joseph Adamoli, s'était empressé de délivrer à l'Académie tous les

inférieure douze planchettes, et cinq dans la partie supérieure, contenant 275 *médailles en bronze, du règne de Louis XIV*. Ce médaillier a une serrure dont la clef manque. »

On rendit aussi alors à l'Académie, les bustes de Voltaire et de Raynal, qui provenaient du legs d'Adamoli. (Arch. départ., T. biblioth.).